IV.— DANGERS

a) Par la politique de la « gauche » sur le culturel : il existe deux pôles, le stalinisme et le spontanéisme (tentation ultra-gauche) or nous devons nous armer sur les deux fronts.

b) Danger de laisser la question en suspens sans se donner les moyens de l'endiguer, pour l'organisation et surtout pour l'avant-garde large. Les deux dangers extrêmes : valoriser à outrance le front idéologique ou le dédaigner tout à fait.

c) prévenir le phénomène culturel comme sphère autonome, alors qu'il faut le remettre à sa place réelle :

- en affirmant sa nécessaire autonomie relative
- en réaffirmant l'ordre de la priorité pour la lutte politique

d) voir aussi la cause des échecs et des risques si on bricole avec certains petits domaines sans voir l'ensemble : éparpillement et velléités telles les recherches sur les nouvelles formes d'expression ou la commission Ciné ou notre « fête de la Halle aux Vins » ou les perspectives d'animation sur la Commune, etc...

V.— LES DIFFERENTS NIVEAUX DU PROBLEME

L'ART : Nos perspectives

- réflexions théoriques à élaborer (par rapport au PC etc..)
- dans notre pratique politique (relations de l'organisation avec les artistes etc..)
- jeter quelques jalons pour une propagande socialiste...

LE CULTUREL : Pour nous, un outil politique avant tout

- activités et coordination des militants travaillant dans les milieux jeunes (MJC, lycées, jeunes travailleurs, etc..)
- donc possibilité de travail étroit avec les perspectives de FCR...
- tout le domaine de l'agitation-propagande (agit-prop) où tout est à reprendre quasiment à zéro après les déformations staliniennes (déjà de timides tentatives : armée, sketchs de Bordeaux, nouvelles allures de cortèges...).

Utiliser tous les moyens d'expression moderne pour propager nos idées, pour les campagnes : mettre à la disposition des villes toutes sortes de possibilités (films, sketchs, théâtre...)

N.B. : déjà dans ce sens des contacts nationaux divers avaient déjà été pris (dans les MJC, pour le travail syndical, pour la réflexion théorique...)

VI.— NOS PROPOSITIONS

a) nécessité de faire prendre conscience de toutes ces implications et par toute l'organisation afin de montrer la nécessité d'une élaboration collective.

- doit être pris en « fait politique » et non en « fantasme de petit-bourgeois mal radicalisé » (nécessité de l'ouverture de la conscience des militants à autre chose que le terrain classique :ex.Commission femmes...)
- donc prise en considération par tous les niveaux de l'organisation (du BP aux cellules)

b) Nécessité de certaines liaisons organisationnelles et durables à envisager avec :

- le CC
- le secteur jeune (la FCR entre autres)
- les enseignants (surtout dans la perspective de la future revue)

le comité de rédaction de Rouge

- des commissions spécialisées techniques ou d'élaboration

c) organisation proposée pour ce secteur.

&-Une commission centrale,ratifiée par le CC, composée de :

- un membre du BP responsable
- deux membres (plus ou moins) du CC, désignés par le CC
- des représentants émanants de chaque sous-commission (voir plus bas) ratifiés par le CC

Cette commission nomme en son sein un secrétariat
Elle est chargée de contrôler politiquement, de diriger, de coordonner les sous-commissions.

- des commissions spécialisées de travail (liste ici non exhaustive) basées sur les nécessités.

- une commission d'élaboration théorique (première nécessité : sortir une brochure sur « la politique culturelle du PCF »). But : travail critique et propagandiste de recherche... .

- une commission animation. Elle préparera l'agit-prop et les nouvelles formes d'apparition en fonction de nos besoins, campagnes politiques, etc... Elle coordonnera et unifiera « l'animation jeune » (loisirs, MJC, foyers...)

Il y a en ce domaine une demande croissante des camarades engagés dans ce genre de travail et voulant le lier à leur militantisme.

- une commission « travail de branche », chargée de la bataille idéologique dans les milieux artistiques professionnels ou périphériques

menant bataille contre la politique gaulliste en la matière (MDC...)

menant le travail syndical classique de branche (SNTS, CGT...) tel le début du travail autour de la « Taupe Rouge » Artistes et le comité rouge...

- une commission ciné chargée d'une reflexion idéologique générale, d'une critique des films « interessants » et pouvant avoir des implications militantes (l'Aveu, Z, Les Assassins de l'ordre, l'heure des brasiers, etc..)

travail pratique pour les campagnes :cf. matériel pour le Viet Nam (meetings), Bruxelles, manifestation de la Commune, etc...

La commission centrale déciderait elle-même de la création de ces sous-commissions de travail, du remaniement du schéma proposé ici (ex : une sous-commission musique pour nos apparitions, pour les relations avec les milieux musicaux, pour les possibilités de la pop-music, vu ce phénomène dans la jeunesse et notre début de travail avec les K...)

——*—*—*—*—*—*—*—*—*—*

Loin d'alourdir encore le poids déjà immense de nos tâches, cette proposition vise, en posant le problème ainsi, à décupler nos forces en les organisant. Pour des raisons politiques diverses générales à la Ligue (faiblesse de son infrastructure, jeunesse, faiblesse de l'élaboration idéologique...) et techniques, un essai de ce genre, déjà, est mort-né il y a quelques mois. C'est en évitant la dispersion en ce domaine que nous ne ferons que décupler nos forces. Toute nouvelle tentative parcellaire de travail (ex : Ciné ou Taupe) si elle n'est pas replacée dans ce cadre général d'organisation, ne fera qu'échouer lamentablement, à nouveau La velléité ne paie pas, seule l'organisation paie ! Et aujourd'hui, plus que jamais notre présence sur ce nouveau front est nécessaire.

ROUEN — BLAIREAU

PROPOSITION EST DONC FAITE DE DONNER MANDAT AU CC POUR METTRE EN PLACE APRES LE CONGRES CETTE COMMISSION NATIONALE.